

Réjean Tardif

La véritable origine extraterrestre de l'humanité

Révélee par les Mayas



ÉDITIONS DE L'AIGLE DORÉ

La véritable origine extraterrestre de l'humanité révélée par les Mayas

Nos ancêtres venus du ciel Enregistré au bureau du droit d'auteur à Ottawa, 1^{er} trimestre 2025

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sont interdits pour tous pays.

Tous droits réservés © Les éditions de l'aigle doré 2026

La véritable origine extraterrestre de l'humanité révélée par les Mayas

Dépôt légal – 3^e trimestre 2026

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-9823127-6-0 (PDF)

ISBN 978-2-9823127-7-7 (EPUB)

ISBN 978-2-9823127-2-2 (PDF, 2025)

ISBN 978-2-9823127-3-9 (epub, 2025)

L'origine stellaire de l'humanité

ISBN 2-9805512-6-0 (imprimé 2016)

Page couverture : Les Égyptiens marquaient le début de l'année par l'alignement de Sirius avec les trois étoiles d'Orion appelées les Trois Rois, vers le 25 décembre.

Livres de cet auteur, aux Éditions de l'aigle dore.ca :

La véritable origine extraterrestre de l'humanité révélée par les Mayas

Le vol de mon héritage autochtone

L'origine des Canadiens français

Autres livres de cet auteur, aux Éditions de l'ours gardien.ca :

L'origine des Algonquins

L'histoire inédite de la première colonie de Québec

La nation des Etchemins dissimulée dans l'histoire du Canada

Lexique étymologique de la langue passamaquoddy-malécite

Table des matières

Introduction	VI
1 Les premiers hommes de l'humanité	1
La théorie de l'évolution	2
Les machines qui font parler les os	4
Les tests d'ADN, méthode scientifique aléatoire	7
Les anciens Basques et les Aurignaciens	9
La filiation des peuples par le système sanguin mondial	12
La tradition indienne du Mérou, la montagne sacrée	16
2 Les voyageurs interplanétaires de la préhistoire	19
3 Les descendants du peuple extraterrestre	35
La science spatiale des premiers hommes	39
4 La disparition du continent Mu, il y a un million d'années	43
Les quatre grandes révolutions terrestres de l'humanité	46
Un continent projeté dans l'espace par le feu de la Terre	49
Les habitants de Mu	55
L'euskara, la première langue de l'humanité	58
5 Les extraterrestres maitres de l'Atlantide	65
Dieux inventés et extraterrestres censurés	70
Les fils des dieux Élohim, pères des Titans et des Atlantes	73
6 La guerre et la destruction de l'Atlantide, il y a 11,500 ans	85
La science extraterrestre selon les anciens livres indiens	86
Une guerre extraterrestre impliquant des humains	88
Les répercussions de la destruction de l'Atlantide	101

7 Les invasions aryennes du peuple biblique	105
Le géant Noé et le déluge universel inventé	107
Les Aryens au temps de la Bible	110
Moïse, duplication du dieu Bacchus	113
Les mystifications de l'Apocalypse, le livre de la fausse fin du monde	117
 8 La science mégalithique extraterrestre des anciennes civilisations euskariennes	 123
 Bibliographie	 131

Introduction

Je vous présenterai des découvertes inédites, du jamais vu dans l'histoire ancienne du monde. Je suis un Abénakis, ma nation fut annihilée. Des falsificateurs ont volé mon identité autochtone, ma culture et ma langue par la manipulation de la lettre. Les mêmes falsificateurs ont changé l'histoire et la préhistoire de l'humanité. Il existe d'abondantes mystifications et de fausses informations concernant l'histoire des plus anciens peuples de la Terre. Ils ont gardé des souvenirs des événements reliés à l'époque de l'arrivée des premiers hommes sur notre planète, mais personne n'a voulu les croire.

L'origine de l'humanité fait partie de notre histoire, mais elle n'a jamais été racontée globalement. Notre compréhension à ce sujet est généralement confrontée à des thèses scientifiques : La vie extraterrestre englobe toutes les formes possibles de vie, de la simple cellule jusqu'à la découverte de vie extraterrestre tombée sur Terre. Actuellement, pour la science, le temps et l'espace ont pris de nouvelles dimensions. L'hypothèse que la vie existe depuis des millions d'années à des années-lumière de notre planète est admise. Mais on affirme que personne ne possède de preuve de l'existence des extraterrestres.

Les grandes technologies permettant des découvertes fantastiques sont à l'honneur : Bigbang et théorie de l'évolution, datation chimique et étude de l'ADN. Toutes ces choses, même les plus exhaustives, relèvent du domaine des hypothèses. La science moderne a elle aussi son histoire.

Nous sommes sortis du Moyen-Âge, après avoir subi l'ère de l'abâtissement et de l'asservissement de la pensée humaine par l'Église. Ce fut une longue période d'obscurantisme. Des savants fuyaient leurs pays d'origine pour éviter de mourir sur un bûcher. Au XIXe siècle, la théorie de l'évolution est venue captiver l'idéalisme de l'humanité. Cette théorie fut suivie de la découverte présumée d'hominidés. La science a poursuivi son évolution.

La conquête de l'espace a commencé au XXe siècle sur la Terre par des recherches sur les armements, dans un contexte de rivalité, servant à montrer la supériorité de nations belliqueuses. Plus leurs technologies

avancent, plus les risques de destruction de la Terre sont grands. Nous en sommes rendus à la course à la conquête de l'espace, toujours dans un contexte de rivalité et de domination.

Il a déjà existé une conjoncture comparable sur la Terre, où deux superpuissances se sont affrontées, dans une guerre, il y a 12,000 ans. Cette guerre de l'Atlantide, impliquant des extraterrestres, n'a jamais été décrite, elle sera racontée exhaustivement. Mais, pour les descendants des premiers hommes de l'humanité, cette guerre est un événement récent.

La science extraterrestre était connue par des hommes depuis la préhistoire. Par exemple, d'anciens peuples ont calculé les diamètres de la Terre et de la Lune, et la distance de la Terre au Soleil. La réponse sur nos origines extraterrestres se trouve sur la Terre dans les livres anciens.

Une civilisation avancée a peuplé notre planète. Leurs descendants ont conservé l'essentiel de la connaissance de leur arrivée sur la Terre. Ils ont identifié le vaisseau spatial qui les avait amenés sur notre planète et le lieu où il s'est posé durant l'ère tertiaire. Ces peuples, dont les Nagas-Mayas et les peuples de la Mésoamérique, se rappellent que leurs ancêtres sont venus d'une autre planète.

Ils ont conservé la chronologie de l'histoire de la Terre et les souvenirs de l'humanité qui avait été détruite trois fois par des cataclysmes et s'était relevée trois fois. Il existe des écrits qui le démontrent. Une grande partie de ces révélations sont passées inaperçues aux yeux des scientifiques qui n'ont pas porté suffisamment d'attention au sujet de la science et des origines de ces nations millénaires. Ces anciennes civilisations ont été dénigrées à cause de la discrimination.

La vérité sur l'histoire de l'humanité se trouve dans les vieux écrits et dans les traditions des plus anciens peuples autochtones, qui ont construit des mégalithes et des pyramides sur tous les continents. Je raconterai l'histoire du peuplement de notre planète à partir de la préhistoire.

Les sources de référence, souvent éparses et remaniées, ont été difficiles à rassembler, mais le résultat de cette étude surpassera les attentes des plus sceptiques. Je démontrerai l'origine extraterrestre effective des plus anciens peuples de la Terre, ancêtres de toutes les nations de l'humanité, avec le plus de transparence qu'il me soit possible de présenter.

1 Les premiers hommes de l'humanité

L'histoire des premiers hommes se reconnaît dans les traditions et la culture de plusieurs grandes civilisations autochtones, dont le savoir millénaire continue d'étonner le monde actuel. Les Nagas aussi appelés Mayas, et les Basques ont une origine commune, ils sont les descendants directs des premiers hommes qui ont peuplé la Terre. Leurs ancêtres représentent le berceau original de la grande ethnie autochtone qui s'est répandue sur toute la planète, à partir de l'ère glaciaire; leurs anciennes civilisations furent détruites trois fois par de grands cataclysmes terrestres échelonnés sur plusieurs centaines de milliers d'années.

Ces peuples, dont les Mayas et les Égyptiens, savaient que leurs ancêtres étaient venus du système solaire de Sirius pour peupler la Terre durant l'ère tertiaire. L'époque de leur arrivée et leur chronologie font partie de leur antériorité dans une dimension inexplorée. Ils ont laissé des vestiges et des récits révélateurs de la science extraterrestre millénaire.

L'histoire et les souvenirs de cette grande famille ont été depuis très longtemps censurés et remaniés par les maîtres de la censure. Ces peuples sont restés très longtemps inconnus. Il nous reste malgré cela suffisamment d'éléments pour reconstituer leurs origines aux confins de la préhistoire éloignée.

L'histoire de l'humanité a été remaniée et enseignée pendant des siècles, sous la domination de l'Église, avant de devenir scientifique. La Bible et l'Église ont depuis longtemps nui au développement de la science qu'ils avaient déclaré anathème (maudit de dieu). Au début du XVII^e siècle, Galileo Galilée, le père de la physique moderne, a failli être brûlé vif par l'Église pour avoir reconnu que la Terre tourne autour du Soleil. Dans la vieille littérature, l'âge le plus ancien donné aux peuples de la Terre est souvent 6,000 ans. Selon Alain Daniélou, *Histoire de l'Inde* :

À la fin du XVIII^e siècle, très peu de savants, y compris les géologues, étaient prêts à accepter que la création du monde puisse être antérieure à l'an 4004 av. J.-C., selon la Bible. [...] Les conclusions [actuelles] de la géologie, de l'archéologie et de la préhistoire n'ont pas encore suffisamment révisé des conceptions

de l'histoire héritées du XIXe siècle... construites sur des données erronées et sur des conceptions évolutionnistes à court terme, absolument injustifiables. [...] L'histoire, qui ne tient pas compte de l'héritage des civilisations plus ou moins volontairement, ne sera jamais qu'une fiction faussement scientifique.¹

L'origine extraterrestre des premiers hommes venus d'une autre planète est reconnaissable dans la science de leurs descendants. Ex. :

Les astronomes actuels ont évalué l'âge de la Terre et de notre système solaire à 4,32 milliards d'années. Cette représentation correspond précisément aux mêmes chiffres donnés dans le Surya Siddhanta; un livre indien millénaire. Des lentilles très anciennes trouvées en Égypte étaient aussi puissantes que celles des bons télescopes modernes. Les anciens Euskariens maîtrisaient la géométrie de l'espace. Ils connaissent l'épaisseur de la croute terrestre. Ils ont calculé la dimension de la Terre et la distance entre notre planète et le Soleil, entre autres, avant l'avènement de la science moderne. Bien sûr, la science a besoin de preuves, même lorsqu'elle n'en possède pas.

Les Nagas et les anciens peuples de l'Inde attestent l'âge de l'apparition des premiers hommes sur la Terre à deux millions d'années. Pour les scientifiques, l'homme normal n'existe pas à cette époque. L'homme normal est celui qui ne possède plus de caractéristiques des singes.

Les premiers hommes qui ont peuplé la Terre étaient semblables aux hommes d'aujourd'hui, selon cette étude. Aujourd'hui, leur existence est limitée par les raisonnements des scientifiques qui exercent un contrôle absolu sur le concept des hommes primitifs.

La théorie de l'évolution

Le vote d'une communauté scientifique décide de l'incontestabilité des découvertes en rejetant les dissidents. La logique devient inébranlable par la généralisation. Le concept évolutionniste l'emporte dans les débats et les discussions. Ces raisonnements scientifiques représentent un obstacle dans l'étude de la préhistoire et de l'histoire la plus ancienne de l'humanité.

1 cf. Alain Daniélou, *Histoire de l'Inde*, p. 9-10.

L'anthropologie moderne décrit le récit des hommes préhistoriques de l'Europe et du Moyen-Orient en se basant sur l'image théorique des sociétés qui vivaient à l'époque précédant la présumée invention de l'écriture par les Sumériens d'origine arienne, il y a seulement 5,000 ans. Il existait d'autres formes d'écriture beaucoup plus anciennes, dont la devanagari des Indiens Nagas, selon moi.

La période de 5,000 ans marque la fin de la préhistoire où tous les peuples de la Terre étaient vêtus de peaux, cette datation marque la fin du déluge biblique présumé universel. Ainsi, l'image des hommes préhistoriques est reproduite fictivement de façon régressive, plus on recule dans le temps. C'est en suivant cette logique basée sur la théorie de l'évolution que des scientifiques ont été amenés à considérer à tort que les hommes anciens et préhistoriques étaient moins intelligents que ceux d'aujourd'hui.

Plusieurs auteurs parlent de la doctrine de l'évolution, cet enseignement entraîne une philosophie, une vision orientée vers une seule issue concernant l'origine des hommes. Cette théorie dit que l'espèce est "immuable", mais qu'elle peut se transformer progressivement au cours des générations. L'immuabilité ne peut pas se transformer.

La popularité de la théorie de l'évolution ne prouve pas qu'elle soit juste, malgré le développement des technologies modernes servant à l'appuyer. Ce n'est qu'une tendance d'opinion que les gens n'ont généralement jamais suffisamment approfondie, selon moi. Cette théorie est devenue un pouvoir décisionnaire qui gouverne la communauté scientifique. Lorsque nous la regardons selon une approche qui n'est pas scientifique, nous y découvrons des lacunes, des procédés standardisés, et des résultats basés sur des généralisations partisans.

Concernant l'origine de l'humanité, la théorie de l'évolution, n'est pas plus valable que la fable de la Création biblique, selon moi. Il n'y a pas si longtemps, l'histoire de l'origine de l'humanité passait dans un entonnoir muni d'un filtre ecclésiastique, ce filtre est devenu scientifique. Il manque toujours le secret de nos origines.

La lignée humaine est apparue et s'est développée au sein du groupe des primates. C'est de cette façon que l'on explique que le singe a lui-même choisi d'évoluer, et qu'il pouvait avoir des visions à long terme. Il avait une prédétermination issue de ses gènes, ce qui est impossible.

Les informations au sujet des hommes primitifs changent très vite au cours des années. L'homme primitif, ayant des attributs appartenant au singe, demeure un personnage théorique. Les découvertes actuelles reculent l'ancienneté du dit homo sapiens (homme normal) à plus de 600,000 ans. Si la tendance des découvertes se maintient, dans quelques années, ledit homo sapiens pourrait remonter à plus d'un million d'années. Cela pourrait confirmer que les ancêtres de l'humanité étaient des hommes normaux.

L'antériorité et le savoir des plus anciennes civilisations millénaires laissées à l'oubli ne s'accordent pas avec la théorie de l'évolution et les conceptualisations de la science moderne. Les savants ne disent pas que la théorie de l'évolution représente une suite d'hypothèses formant désormais un concept scientifique.

Les tenants de la doctrine de l'évolution attestent que les humains et les singes ont un ancêtre commun, en se basant sur des tests de datation chimique et sur des tests d'ADN. Le développement de leur science est limité à des analyses technologiques. Des résultats d'analyse sont présentés comme ses preuves scientifiques. Ces analyses reposent sur des hypothèses développées en fonction de différentes techniques de datation de restes fossiles, et de tests d'ADN qui ne sont pas toujours aussi parfaits que l'on affirme.

Les machines qui font parler les os

L'archéologie puise la base de ses informations dans la découverte de vestiges et d'ossements, lorsqu'elle n'en trouve pas, c'est parfois comme s'il ne s'était rien passé. Il existe plusieurs techniques de datation de restes fossiles, chacune se rapportant généralement à un type de matériaux :

L'étude des strates géologiques superposées, appelée stratigraphie, permet de remonter très loin dans le temps. C'était la seule technique de datation utilisée avant 1950. Cette méthode est encore reconnue et utilisée actuellement.

La méthode de datation archéologique se rapporte à la découverte de poterie et de silex taillé. La comparaison avec des objets de même type préalablement identifiés est essentielle. Cette méthode entraîne des débats entre des archéologues.

Le calcul de l'ancienneté des peuples préhistoriques dépend souvent de l'interprétation de l'âge des fossiles par des tests chimiques de datations au carbone 14 et autres procédés similaires. Ce système sert aussi à mesurer la datation d'échantillons de restes organiques, d'origine animale ou végétale. Des fossiles jugés non conformes aux analyses peuvent être datés à partir de restes (charbon, bois, os), à proximité.

L'âge des anciennes civilisations peut facilement être faussé. Les tests au Carbone-14 sont limités à 50,000 ans; et l'objet évalué doit avoir incorporé le carbone de l'air depuis le début jusqu'au jour où il est analysé. Pour remonter à des époques plus éloignées, il existe des procédés similaires et des idées conformistes. Pour dater un artefact, les chercheurs doivent décider d'utiliser plusieurs méthodes afin de valider une datation.

Lorsque l'on parle de 100,000 ans, de millions ou de milliards d'années, sur quel objet de référence peut-on s'appuyer? Il existe des tests de datation minérale, et de laves et de roches volcaniques, qui peuvent remonter à plusieurs millions d'années. Toutes les méthodes énumérées se rapportent à l'explication scientifique suivante :

Les tests de datation chimique reposent sur un objet étalon, ou objet de référence, dont l'âge est considéré comme juste. Si l'âge d'un objet utilisé comme référence est mal établi, les erreurs sont certaines.

La conceptualisation du primate qui subit plusieurs transformations avant de devenir un être humain est comparable aux procédés de datation scientifique. Il est important de prendre en considération que ces procédés permettent des erreurs indécélables, et peuvent s'appuyer sur des convictions partisans évolutionnistes, selon moi.

Le crâne et le sang humain sont très différents de ceux des singes. C'est pour cette raison que les chercheurs s'en tiennent désormais uniquement à des analyses d'ossements pour déterminer des datations et des filiations chronologiques entre des vestiges de primate et d'hommes fossiles. Ils n'ont jamais trouvé de lien concret entre les singes et les humains.

Les éléments et les molécules qui forment la matière et les êtres vivants sont les mêmes, ce qui rend contestables, selon moi, les interprétations concernant des analogies entre des analyses chimiques d'ossements

humains et animaliers. Ces procédés ne déterminent pas l'intelligence ni l'apparence.

Les plus anciens vestiges de primates, d'une espèce appelée australopithèque, ont été découverts en Afrique en 1970. C'est un hominidé, que l'on déclare parent au gorille et au chimpanzé, ayant une marche bipède imparfaite. Ces singes mesureraient entre 1,1 et 1,5 m. L'âge de ces vestiges a été évalué à 1,5 million d'années. Les australopithèques ne sont pas tous considérés comme les ancêtres des hommes.

Un spécimen d'australopithèque nommé Lucy a été trouvé en 1974, il remonterait à 3,5 millions d'années. En 2007, cette espèce a été dite vieille de 5 millions d'années, elle a vieilli de 3,5 millions d'années en 33 ans. C'est un exemple flagrant de l'interprétation suggestive et de la manipulation des données scientifiques issues des machines qui font parler les os.

Les liens entre l'humain et l'animal n'ont jamais été découverts, jusqu'à maintenant. Darwin, précurseur de la théorie de l'évolution, reconnaissait lui-même qu'il y a une absence complète de supposés intermédiaires entre l'homme et les primates. Les conclusions de plusieurs auteurs anciens et contemporains reflètent souvent la même réalité. L'histoire des populations préhistoriques a été adaptée à la théorie pour suivre une logique prédéterminée. Dans la chronologie de l'évolution, lorsqu'un homme fossile disparaît, une nouvelle espèce plus évoluée apparaît.

Les scientifiques ont cru trouver les origines des premiers hommes de la Terre dans les débris de fossiles de singes simiens qu'ils ont appelés anthropopithèques en Éthiopie et au Soudan. Ces pays étaient habités par des Euskariens il y a un million d'années, selon cette étude.

La race éthiopienne se rapproche de celle des Cro-Magnon, c'est de là qu'est venue en partie la théorie qui faisait de la race noire l'ancêtre de l'humanité. ²

Les hommes les plus anciens sont issus de l'ethnie autochtone euskarienne originale pouvant être représentée par les Cro-Magnon, d'origine basque. L'ethnie euskarienne a peuplé tous les continents, dont l'Afrique et l'Europe. Le lien entre l'ethnie éthiopienne et celle des Cro-Magnon

2 cf. A. De Quatrefages, *L'espèce humaine*, p. 232 et suivantes.

confirme l'origine ancestrale commune de ces peuples. Les ethnies noires, Éthiopiennes et Euskariennes, peuvent représenter l'origine de tous les peuples "autochtones" du monde entier, selon cette étude.

Par ailleurs, l'ethnie aryenne n'est pas ancienne, elle pourrait correspondre à l'homme de Neandertal. Il s'agit d'un vestige comportant une unique calotte crânienne et aucun autre ossement. Ce personnage fossile représente un chaînon manquant entre l'homme et les primates. Il aurait vécu en même temps que l'homo sapiens, et il est disparu sans explication, il y a 35,000 ans. Il est disparu comme il était apparu.

Un savant a présenté le crâne de l'homme de Neandertal comme se rapprochant de celui du gorille, et cela a été accepté, ce qui parut répondre aux exigences de la théorie de Darwin. L'origine de ce crâne était dépourvue de toute authenticité scientifique. Un autre savant a démontré que ce crâne ne remonte pas à une époque très ancienne. Il s'agit du type celtique, ayant toutefois les orbites sourcilières des yeux avancés. C'est un cas isolé ayant de légères déficiences physiques crâniennes qui existent chez les humains. Les scientifiques l'on vieilli, ils l'ont mis plus vieux qu'il ne l'était. Ce crâne ne diffère en rien des têtes celtiques actuelles qui appartiennent au temps historique.³

Les chercheurs modernes sont nombreux à affirmer que l'homme de Neandertal n'est pas ancien et n'a pas de liens avec les hommes primitifs.

Les tests d'ADN, méthode scientifique aléatoire

L'étude actuelle de la préhistoire implique les sciences de l'archéologie et de l'anthropologie en tenant compte de la théorie de l'évolution. Une communauté scientifique étudie l'origine de l'homme et des civilisations particulièrement à partir de vestiges d'ossements. Ils identifient des cultures à partir d'outils; les tests au Carbone-14 et autres s'occupent de la datation. La découverte de l'ADN, identifiant les codes génétiques des êtres humains, a permis aux scientifiques de remonter beaucoup loin dans le temps lorsqu'il s'agit de la filiation des origines des humains et de l'origine présumée commune des hommes et des primates.

3 cf. Louis Figuier, *L'homme primitif* (1882), p. 93-98.

Lors d'analyses génétiques, les tests d'ADN s'appuient sur la comparaison de l'ADN d'individus différents, et aussi de différentes contrées. Une partie des informations recueillies lors des tests d'ADN sont basées sur des déclarations personnelles de personnes. Il leur est demandé de donner leurs origines géographiques. Ces données sont analysées et partagées avec une majorité de personnes, pour créer une banque de données. Dans certains cas, les résultats d'une personne testée sont comparés à cette banque de données en déterminant un facteur de fiabilité variable.

La mise à jour d'une banque de données peut changer considérablement les origines d'une personne. Il est arrivé, "dans le passé", des cas d'erreur dans les tests d'ADN qui ont incriminé des personnes innocentes. Les résultats de ces tests ne devraient pas être interprétés comme infaillibles.

La majeure partie de l'ADN des humains, c'est-à-dire, 97 %, est rejetée lors des analyses parce qu'elle est indécodable. Un chercheur, le Professeur Chang a découvert que les codes de l'ADN indécodable rejetés pourraient avoir des origines extraterrestres. Les gènes, en eux-mêmes, sont insuffisants pour expliquer l'évolution humaine. La perspective que l'humanité porte un code génétique d'origine extraterrestre doit être sérieusement envisagée. ⁴

J'ai observé des résultats d'études scientifiques de vestiges de peuples, de différentes origines ethniques, initialement identifiées par l'archéologie en Amérique, telles, caucasiennes (Ibères), africaines, européide, qui ont tous été ramenés dans la catégorie des **Amérindiens** par des tests d'ADN. ⁵

La partisanerie a fait pencher la balance en classifiant tous les peuples autochtones de l'Amérique dans une race dite asiatique issue de la théorie du passage du détroit de Béring. Dans ce cas, l'archéologie semble plus fiable que les tests d'ADN. Les analyses d'ADN se basent sur des comparaisons de tests d'autres individus pour déterminer l'origine géographique des individus. Les plus anciens peuples autochtones de la Terre ont les mêmes ancêtres euskariens.

⁴ <https://www.astrounivers.com/exoconscience-les-origines-extraterrestres-de-la-vie-humaine/>

⁵ cf. Wikipédia, *Premier peuplement de l'Amérique*.